

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°12 - 8 octobre 2024

BLÉ TENDRE

Flux de nouvelles haussières et rebond

La semaine passée a été marquée par une hausse des cours du blé sur fonds de nouvelles haussières.

Dans un premier temps, la sécheresse en Russie inquiète les opérateurs. Les conditions de semis sont largement impactées et dans certaines régions du pays l'état d'urgence climatique a été déclenché.

Dans un second temps, les tensions géopolitiques entre l'Israël et l'Iran sont venus également jouer sur des inquiétudes concernant le pétrole, qui on le sait, est fortement corrélé aux céréales.

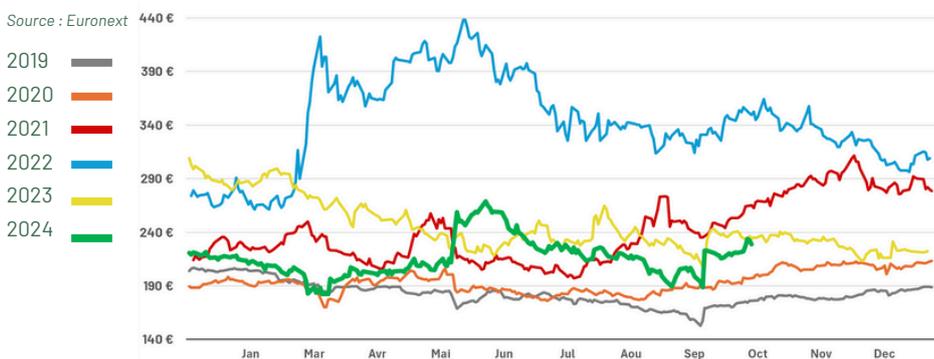
Ensuite, les autres craintes nous viennent de l'Australie, où les estimations de rendement sont encore revues à la baisse sur fond de sec sur l'ouest du pays, et de gelée sur le sud-est. L'estimation repasse donc sous les 30Mt pour se porter à 28Mt environ. En Aout, cette estimation était d'environ 32Mt.

Enfin, les importateurs historiques reviennent aux achats. En témoigne l'achat record du GASC (Egypte), avec 3MT de blé pour des livraisons entre novembre et avril. Jamais le GASC n'avait conclu une aussi

importante offre d'achat. Les origines sont notamment de la Mer Noire et de la Russie. Nous avons également appris ce lundi que l'Algérie refuserait les offres de blé français sur l'appel d'offres en cours. A court-terme, le blé français n'est pas compétitif donc conséquences limitées. Par contre, si cela perdurait, ce pourrait être très grave pour l'export français.

En effet, la France, sur ses 4.1MT à exporter, n'a fait qu'à aujourd'hui 700Kt. Il faudra forcément retrouver de la compétitivité un jour afin d'exporter le solde. Cette compétitivité pourrait venir en deuxième partie de campagne, où l'on sait que l'Ukraine, notamment, n'aura plus grand-chose à exporter.

Evolution du marché



Points clés du marché

+ Les plus :

- Baisse de production de plus en plus importante en Australie et sec en Russie
- Retour aux achats des importateurs historiques
- Les stocks de fin des exportateurs en passe de se tendre en 2ème partie de campagne

— Les moins :

- Au vue de l'achat record du GASC, il ne devrait pas revenir aux achats
- L'OAIC (organisme d'achat algérien) blackliste le blé français !

Tendance de marché



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Suite au rebond, nous décidons d'avancer dans la commercialisation à 50% de la récolte 2024. Le flux de nouvelles haussières, nous pousse également à fixer des prix objectifs à 250€/T MATIF sur 10% de la récolte.

Pour la récolte 2025, il semble toujours pertinent de débiter les ventes sur l'échéance Sept.25 autour des 235-240€/t MATIF.

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°12 - 8 octobre 2024

ORGE



Marché qui profite de la hausse générale

Orge fourragère

L'orge fourragère profite du rebond général pour atteindre un prix aux alentours de 195€/t rendu Rouen, chose que l'on avait plus vu depuis début Juillet.

Malgré cela, la faible demande mondiale et le manque d'activité pour l'orge française limitent un potentiel de hausse plus important. La prime de l'orge fourragère reste stable depuis la récolte, et l'absence d'achat des Chinois annoncé pour la fin de l'année n'arrange rien.

La seule nouvelle positive pour notre marché français est la baisse de production en Australie pour la porter à environ 10.7Mt contre 12MT il y a quelques semaines.

Orge brassicole

L'orge de brasserie profite moins de l'embellie générale des céréales, le marché étant très structuré par des contrats cadres entre les OS et les malteurs.

Il est à noter que le marché de la brasserie est souvent découpé en deux vagues d'achat de la part des malteurs : avant moisson pour couvrir les besoins entre juillet et décembre et une deuxième vague en novembre-décembre pour couvrir la seconde moitié de la campagne.

Cependant, le marché reste très rémunérateur par rapport à de l'orge fourragère et cette prime conserve l'intérêt de mener agronomiquement des orges pour obtenir la qualité brassicole.

Points clés du marché

+ Les plus :

- Baisse de la production australienne à cause de la sécheresse
- Assolément en retrait pour R25 en France

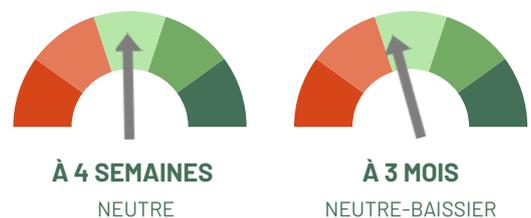
— Les moins :

- Faible demande chinoise et mondiale

Tendance de marché



Orge fourragère



Orge brassicole



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Nous profitons du rebond général sur les céréales pour avancer dans les ventes d'orge fourragère à hauteur de 50% de commercialisation des récoltes. Les perspectives n'étant pas au beau fixe avec la demande, cette hausse des prix est bonne à prendre actuellement.

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°12 - 8 octobre 2024

COLZA



Dans le sillage du pétrole et du palme

Le colza gagne en fermeté, bien porté par le pétrole et l'huile de palme. La semaine passée, il prend près de 17€/t sur l'échéance Novembre 24.

Tout d'abord, le pétrole a subi une hausse considérable à cause des tensions entre Iran et Israël. Les marchés craignent que l'Israël ne riposte en frappant des installations pétrolières de l'Iran ; cela entraînerait une réduction des exportations dans le détroit d'Ormuz qui représente 1/3 des exportations mondiales de pétrole.

L'huile de palme est, de son côté, encore portée sur des records suite au ralentissement des importations indiennes d'huile de palme qui entraîne une tension sur les stocks. De plus, les fortes pluies dues à la Niña sur les cultures de palmes en Malaisie et Indonésie sont susceptibles d'impacter les rendements et la logistique.

L'huile de colza suit son homologue, porté en plus par une demande assez faible en ce moment en Europe.

Du côté du soja, l'offre et la demande du côté du Brésil commencent à nettement se réduire.

Les exportations ralentissent, et tout le monde attend les sojas américains sur le marché. D'ailleurs, les récoltes de soja américain sont actuellement portées à 30% d'avancement.

Sur le colza, les récoltes au Canada se terminent. Les rendements se situent en dessous des attentes, avec une perte en production d'ores et déjà actée d'environ -1.2Mt pour se situer à 18.4Mt environ.

Il faudra donc surveiller à terme, les besoins d'importations de l'Europe qui restent très forts et les potentiels de productions / stocks. La perte de la production mondiale de colza et de canola devrait être de 3,1 Mt pour atteindre son niveau le plus bas depuis trois ans en 2024/25. Ces éléments fondamentaux sont haussiers, mais le marché a déjà intégré ces nouvelles.

Points clés du marché

+ Les plus :

- Fermeté du colza dans le sillage du pétrole
- Baisse de la production au Canada suite à la quasi fin des récoltes
- Récolte de tournesol incertaine avec les fortes pluies sur la France, un élément haussier pour le complexe oléagineux.

— Les moins :

- Les marges de trituration en Europe se réduisent
- Le marché mondial des oléagineux reste confortable pour le moment
- Pression des complexes huiles et soja

Tendance de marché



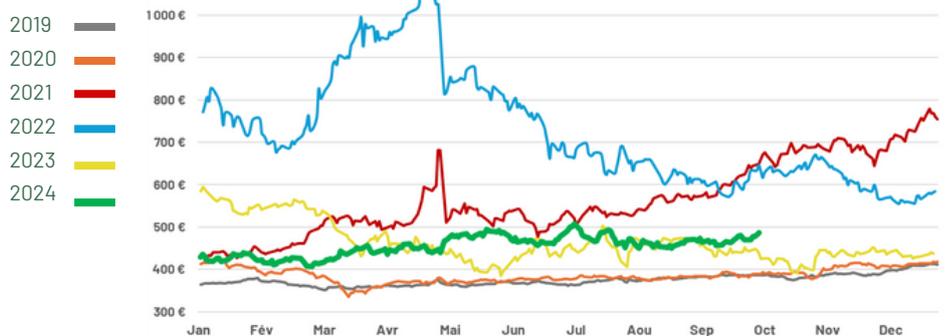
À 4 SEMAINES
NEUTRE-HAUSSIER



À 3 MOIS
NEUTRE-HAUSSIER

Evolution du marché

Source : Euronext



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Nous sommes à 60% d'avancement dans la commercialisation des récoltes 2024. Nous vous conseillons d'avancer dans vos ventes afin de profiter de la hausse au vu de la volatilité présente sur la culture si vous n'êtes pas encore à ce niveau d'avancement. Si les 60% d'avancement sont déjà atteints, des prix objectifs autour des 500€/t sur 10% de votre récolte pourrait être intéressant à placer.

L'HEBDO MARCHÉS CÉRÉALES

N°12 - 8 octobre 2024

MAÏS



La météo comme fil conducteur

Le maïs n'a pas échappé à la hausse de ses homologues. Malgré un bilan US toujours aussi lourd au fur et à mesure que la récolte avance là-bas, le maïs vient chercher les 215€/t sur Euronext.

Cependant, des inquiétudes nous viennent de l'Argentine. En effet, le sec est de la partie sur des semis qui ont débuté depuis environ une semaine. Les pluies sont reportées chaque semaine. Il ne faut pas oublier que les maïs argentins ont subi la spiro plasma avant la récolte 2024. Les agriculteurs argentins sont donc plus tentés à semer du soja que du maïs pour ces eux raisons.

Malgré tout le bilan mondial restera confortable et très lourd au global. Le potentiel de hausse sur Chicago est limité.

Par ailleurs, les récoltes de maïs en France et en Europe sont retardées notamment à cause des récentes pluies. Cela risque de soutenir la demande en blé fourrager et en orge encore un petit moment sur l'intra-communautaire.

En France, l'avancée des récoltes en maïs grains est d'environ 2 à 3% contre environ 30% l'an passé.

Nous n'avions pas vu une avancée de récolte aussi faible depuis 2013. Avec les pluies encore annoncées, les agriculteurs craignent également une récolte difficile sur le maïs.

Du côté de l'Ukraine, la récolte avance avec 1.5Mha récoltés à ce jour et un rendement moyen qui avoisine les 5.2t/ha, rendement qui s'affiche en dessous de celui de l'an passé à 6t/ha.

De plus, les mauvais rendements en Russie confirment aujourd'hui une réduction des exportations sur le maïs, avec des taxes toujours aussi élevées, proches des 30\$/t.

Points clés du marché

+ Les plus :

- Réduction des semis de maïs en Argentine
- Peu d'export prévu pour la Russie et les pays de la Mer Noire

— Les moins :

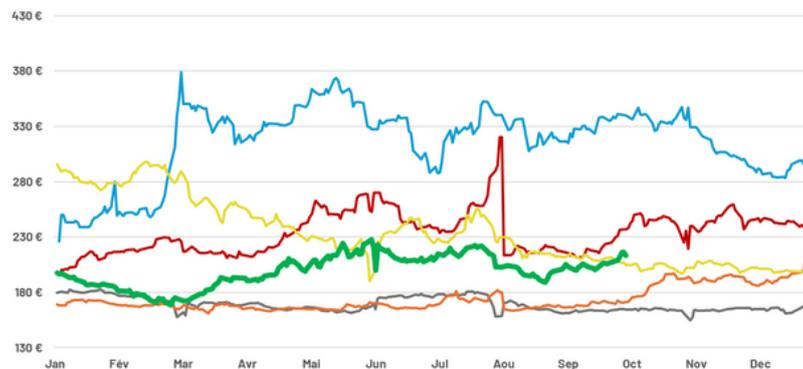
- Augmentation à 14.2Mt de la production française
- Bilan US toujours aussi confortable

Tendance de marché



Evolution du marché

Source : Euronext



L'avis de Baptiste Brevière, Expert céréales Unéal

Avec la hausse du MATIF de la semaine passée, nous avons choisi d'avancer dans la commercialisation des récoltes à hauteur de 40%, avec une vente de 10% à 215€/T sur l'échéance Nov.24. Nous vous recommandons d'avancer sur vos ventes si vous n'avez pas encore commencé.